

# GROUPE REGIONAL DE PSYCHANALYSE

Aix - Marseille

-----

*Janvier 2015*



*Max Charvelon*

*Site du GRP : [www.groupe-regional-de-psychanalyse.org](http://www.groupe-regional-de-psychanalyse.org)*

« *On pourrait dire que le Réel, c'est ce qui est strictement impensable* »  
Lacan, RSI, 1974

## → - GR du 20 décembre 2014

-----

Intervention de Moustapha Safouan lors de *l'après-midi* du 13 décembre 2014 :

Lors de cette rencontre, Moustapha Safouan, face à une salle archi-comble, et sans jamais se prévaloir d'une position de maître, a répondu aux questions des participants avec limpidité et liberté de ton.

Un enregistrement audio de cette rencontre se trouve sur le site du GRP, à la rubrique :

« Actualités »



C'est à partir des années 1966 que Lacan commence à s'interroger sur les limites du signifiant, le symbolique n'étant plus la voie d'accès privilégié du Réel. Or si à partir de cette époque, Moustapha Safouan, selon ses dires, ne suit plus le fil des travaux de Lacan, il a accompagné d'autres psychanalystes proposant *une lecture* des séminaires de Lacan comme par exemple dans son livre *Lacaniana II*.

Livre qui serait une invite aux psychanalystes à poursuivre le travail théorique d'interrogation permanente de l'œuvre de Jacques Lacan.

Interrogation qui reste ouverte et qui peut se faire avec d'autres auteurs psychanalystes ou non.

« *La transmission se fait à travers toutes ces lectures qui décident de l'avenir de l'œuvre* ».

Moustapha Safouan, *Lacaniana, II*



## → - Les Après-midis

---

### § - Au printemps 2015 (Mai ?)

Rencontre avec

**Michel Plon**

Qui nous parlera de l'*Inhibition, Symptôme et Angoisse de Freud*.

Plus de précision dans le prochain courrier.

## → - Groupes de travail

---

Le recensement est en cours.

- Nouveau groupe de travail proposé par Michèle Jorda-Lardennois :

A la recherche d'un temps « perdu » à jamais sans doute, le narcissisme primaire, nous partirons des textes de Freud (Pour introduire le narcissisme, On bat un enfant...), de J.B. Pontalis (Fantasme originaire, fantasme des origines, origine du fantasme), de Serge Leclair (On tue un enfant), voire d'autres... pour ensuite faire une traversée de « la Logique du fantasme » de Lacan.

Au cours de cette traversée, il y aura sûrement rencontre de textes littéraires et de cinéma.

**Lieu** : Aix en Provence, le mardi à 20 h 30

**Contact** : Michèle Jorda-Lardennois, téléphone : 04 42 66 85 12

portable : 06 19 89 83 37

Marie Lionnet, téléphone : 04 88 05 67 26

portable : 06 62 42 26 26



## → - ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DU 17 JANVIER 2015

---

Hommage

J'ai marché longtemps dans les rues de la ville  
Marseille ne criait plus  
Le soleil avait pâli  
Le bleu du ciel avait pâli  
Le bleu de la mer avait pâli  
Mes mots ne sont pas noirs, ne sont pas rouges  
Blancs ils sont  
Pensées en miettes  
Désastre.  
Là-bas, dans la Capitale, si proche  
Ils étaient douze, ce jour de janvier  
Douze, il ne sont plus.  
Assassinés.  
Certains d'un trait de crayon  
D'autres d'un mot d'encre  
Dans l'humour, dans le rire  
Dévoilaient les masques  
Dévoilaient la réalité nue  
Ecrire le désastre.  
Puis une, puis quatre se sont joints au douze  
Assassinés  
Ils vivaient la vie.  
Ecrire la ruine de la parole  
Ecrire par défaut  
Ecrire dans l'incertitude et la nécessité  
Ils étaient dix-sept  
Sans ombre ils sont.  
Qu'avons-nous fait de l'Ange de Benjamin ?  
Ecrire le dés - astre.  
Nous sommes séparés de l'étoile.

MS, 12 janvier 2015

## RAPPORT FINANCIER 2014

### DÉPENSES

Frais de secrétariat	26,24
Location salle GR	1558
Après-midits	1650
Assurance AXA	375,41
Site GRP (Pluris IT)	1296
BAPOIA (frais JO)	31
Frais de tenue de compte	91,08
Location salle AG	400
<b>TOTAL</b>	<b>5427,73</b>

### RECETTES

Cotisations au 16/01/15	3100
Revue Impair	175
Après-midits	2200
Intérêts livret A	11,17
<b>TOTAL</b>	<b>5486,17</b>

Caisse au 31 décembre 2014 : **100 €**

Bénéfice 2014 avant l'AG : **158,44 €**

(y ajouter les cotisations payées le jour de l'AG, soit **1440 €** )

Solde compte courant au 31 décembre 2014 : **7400,24 €**

Solde livret A au 31 décembre 2014 : **986,29 €**

*Jean Paul Ricœur, Trésorier*

**Vote** : Quitus

Maintien de la cotisation à 120 €

**Vote** : Quitus

## RAPPORT MORAL 2014

*Au parfum de la langue...*

Ne sachant pas ce qu'est la forme canonique d'un "rapport moral", j'ai fait comme c'est venu et, pour commencer, en vous souhaitant à tous, une bonne et heureuse année 2015.

Bien triste début d'année pourtant avec ces attentats - l'un visant le journal Charlie Hebdo, l'autre ouvertement antisémite visant un hypermarché Casher - qui auront fait de nombreux blessés et 20 morts : des policiers, des employés ou clients de ce magasin, des journalistes, correcteurs ou proches collaborateurs de Charlie Hebdo et les tireurs eux-mêmes car nous avons à compter tous les morts. Là, dans les locaux même d'un journal, en écho aux traits d'humour, sont donc venues les balles de la haine. Elsa Cayat, psychanalyste, était aussi à la fatidique conférence de rédaction de Charlie Hebdo. Sidération face à cette horreur qui nous rappelle combien la barbarie se nourrit toujours du rejet d'une jouissance inassimilable et combien le fanatique a horreur de ce qui dépasse et sort du rang, de ce qui parle donc, de ce qui donne de la voix, fut-ce en dessinant !

*“Dieu a le sens de l'humour  
ce sont simplement les occasions de sourire qui lui manquent”  
PIEM*

Dans *Fonction et champ de la parole et du langage*, Lacan fait l'éloge d'un certain ouvrage de Freud, en mêlant poésie et trait d'esprit : *“Il faut suivre aux détours admirablement pressants des lignes de ce livre la promenade où Freud nous emmène dans ce jardin choisi du plus amer amour”...*

Ça renvoie à :  
"Et la mer et l'amour"  
de Pierre de Marbeuf

*"Et la mer et l'amour ont l'amer pour partage,  
Et la mer est amère, et l'amour est amer,  
L'on s'abîme en l'amour aussi bien qu'en la mer,  
Car la mer et l'amour ne sont point sans orage"*

Promenade poétique et jeux d'humour dans "lalangue", aussi dite langue maternelle "pas pour rien" dit Lacan ; j'y reviendrai ! Clin d'œil entre exilés si

l'on perçoit comme J. Hassoun que *"le sujet est toujours un exilé d'un amour impossible, celui qui l'engloutirait dans le désir maternel"*<sup>1</sup>.

Le "jardin", lui, fait référence donc à ce qui fut traduit en français : *Le mot d'esprit et ses rapport avec l'inconscient* qui met en évidence l'importance du "tiers auditeur" pour que ça se boucle.. Promenade donc, dans ce jardin du trait d'esprit où le tiers auditeur doit être dans le coup, j'allais dire "au parfum", au parfum de la langue ! Et d'ailleurs, le meilleur des traits d'esprit tombera à plat dès lors que l'auditeur n'en partage pas la saveur ! Nouage donc de l'individuel et du collectif indiquant que l'on doit prendre en compte le caractère collectif des formations de l'inconscient ! Caractère collectif touchant bien sûr aussi le montage logique du dispositif de passe : *"Qui verra donc que ma Proposition se forme du modèle du trait d'esprit, du rôle de la dritte person"*<sup>2</sup>.

Vous connaissez tous, évidemment, ce trait d'esprit que Freud relate à propos d'un certain "veau d'or" et de la répartie de Heine à Soulié faisant état de l'âge bien avancé du dit veau ! On ne peut pas rire de ce trait d'esprit si l'on n'est pas au parfum de l'histoire du veau d'or, du récit biblique voire de la mythologie..

Je me suis rapproché du GRP connaissant plusieurs de ses membres et notamment Paul Alérini qui, très amicalement, m'avait fait état plusieurs fois de l'intérêt de ce dispositif de travail régional. Tout en demeurant inscrit à *L'association de psychanalyse Encore*, suite aux turbulences houleuses de *la lettre lacanienne, une école de la psychanalyse*, j'ai donc trouvé important de rencontrer le Président du moment Georges Verdiani qui, lors de cet entretien avec sympathie et attention, m'a invité à une de ces réunions dites GR (groupe de réflexion). Je suis donc venu et je fus effectivement accueilli avec une disponibilité attentionnée, malgré toute l'étrangeté de ce que j'essayais d'articuler. Occasion de mentionner ici (pour faire retour sur un des traits d'esprit qui a circulé dans une de ces réunions), que si "le marteau et l'enclume"(plutôt que *le masque et la plume*) surgissent parfois dans ces réunions, ce n'est pas sans la tentative de laisser circuler la parole entre les membres du GRP tous mobilisés par la psychanalyse et venant d'horizons très différents. Après tout, là est un des fils essentiels à souligner car mieux vaut des débats vifs et passionnés que certaines atmosphères plombées d'assemblées mutiques.

En cela, peut être, tenter de débattre régulièrement, "en corps", indique la tentative de sortir de ce "narcissisme des petites différences" dont nous parle Freud, ou tout au moins de ne pas y succomber. Narcissisme des petites différences qui fait si souvent que, dans des réunions d'écoles ou d'associations (les psychanalystes ici ne font pas exception), si l'on est en désaccord sur un point avec une personne, alors il faut être en désaccord avec tout. Comme si la fréquentation quotidienne du malentendu devenait insupportable tout à coup

---

<sup>1</sup> J. Hassoun, *Les contrebandiers de la mémoire*, Paris, Syros,1994

<sup>2</sup> J. Lacan, "Discours à l' EFP", *Scilicet* 2/3, 1967, p.13

dans certaines de ces assemblées. Altération de ce qui pourrait être pourtant des moments de débats et de retrouvailles féconds. C'est pourquoi, la poursuite têtue de ces moments parfois houleux et conviviaux que sont les GR, peut être propice (pour continuer à filer la métaphore du forgeron) à ce que puissent venir au jour, de temps en temps, quelques pièces artisanales. Art du faire et de l'invention.

D'ailleurs, le GRP dans sa présentation se réclame : *"d'une interrogation non dogmatique et critique des enseignements de Freud et de Lacan. Le pari reste d'en articuler la transmission avec le caractère subversif de la psychanalyse"*. Il s'agirait donc d'essayer de garder le vif d'une telle expérience de discours plutôt que de tomber dans l'ornière de la logique de tout "groupe consolidé" inévitablement guetté par les enjeux de pouvoir et le retour par la fenêtre du discours du maître ou celui de l'universitaire. Cela suppose, me semble-t-il, de rester en position d'être enseigné par ce que tente d'avancer celui qui se risque à prendre parole : écoute et parole s'avérant ici aussi indissociables. A ce propos, il me semble que l'effort de tous les membres du GRP pour faciliter une certaine programmation du thème de ces rencontres (au moins pendant une partie du temps des GR), a fait écho aux larges souhaits que chacun puisse s'exprimer et être écouté dans sa prise de parole. Tentative qui, pour être sans doute de l'ordre de l'impossible, mérite tout de même d'être inscrite comme horizon. Adosser une part du temps des GR à une thématique préalablement annoncée est une des possibilités pouvant peut être nous permettre de suspendre nos apartés bien évidemment toujours très captivants. De favoriser ainsi une dynamique des échanges où la spontanéité voisine avec une convivialité animée mais respectueuse de cette prise de risque que constitue la circulation de la parole dans toute assemblée. Il y a d'autres possibilités sans doute, à inventer, à faire émerger...

Pendant la rédaction du rapport moral de cette année de présidence, je me suis attaché tout particulièrement à mettre en exergue les thématiques présentées dans les différents axes du GRP, soit :

- les réunions mensuelles du Groupes de réflexion (GR)
- les après-midits organisées avec l'intérêt attentionné de Marie Josée Pahin et Monique Scheil
- la revue : L'impair
- les Groupes de travail (en cours d'actualisation).

- Pour les GR donc. Les débats se sont déroulés, soit à partir d'une proposition singulière d'un de ses membres, soit en articulation avec les après-midits du GRP qui constituent un autre axe fort de travail, soit même, à l'occasion de la sortie de la revue l'Impair.

Tout d'abord et à propos de ce que *les Sourds nous enseignent* par leur prise de parole si particulière, fut évoquée la thématique du signe, de la trace et des inscriptions psychiques. Relance donc sous un autre angle, de la question du



signifiant et de la lettre. Ensuite, sont venus les débats autour des rapports du droit et du politique, loi et norme, suite à la venue de Michel Pezet. Réflexions aussi sur le fait qu'en aucune façon la psychanalyse ne saurait s'extraire de ce qui fait le lien social et de ses turbulences, puisque "le collectif n'est rien, que le sujet de l'individuel"<sup>3</sup>.

Sans rechercher l'exhaustivité, ont été abordés aussi, l'ouvrage de Radmila Zygouris, *L'ordinaire, symptôme* permettant, (à partir de textes publiés dans années 1973- 1978 et accompagnés de tout récents commentaires), une mise en perspective et une réflexion sur la clinique psychanalytique tenant compte des transformations et bouleversements sociétaux. Egalement, l'ouvrage de C. Soler, *Lacan, l'inconscient réinventé* fut présent souvent dans nos débats lors de ces GR de cette année et fut d'ailleurs l'objet d'un groupe de travail en vue de faire support pour une éventuelle *après midits*. Aussi, les questions complexes relatives au rapport neurosciences et psychanalyse, touchant l'autisme mais, bien au-delà, soulevant des questions sensibles sur les rapports entre discours du psychanalyste et discours techno scientifique. Ces réunions ont aussi été l'occasion d'aborder : L'amour courtois, le genre, Otto Rank ainsi que les rapports de Freud/ Ferenczi à partir du dernier ouvrage de Moustapha Safouan. De commenter ses propos également après sa venue à Marseille en décembre dernier à l'invitation du GRP.

--- Pour ce qui est maintenant des après-midits et après la question de ce que "les Sourds peuvent nous enseigner", c'est *l'itinéraire d'un homme public* centré sur ses engagements dans la vie politique qui nous a fait travailler. Ont suivi ensuite les rapports *Freud-Ferenczi : transmission et paranoïa* et *Neurosciences et psychanalyse. A propos des autismes*. Un voyage dans notre passé avec des "Ailes de la mémoire : une histoire d'amour au moyen âge", nous menant à découvrir les relations tumultueuses d'Abélard et d'Héloïse. Pour finir cette année, ce fut la venue de Moustapha Safouan qui répondit avec une grande simplicité aux questions soulevées par la lecture de son dernier livre : *La psychanalyse : science, thérapie - et cause*. Pour ces *après-midits* d'ailleurs, la constitution de quelques réunions préparatoires (ou groupes de travail ponctuels) en amont de la venue de l'invité et centrées sur ses travaux/ou élaborations ne seraient elles pas à généraliser ? La question est ouverte...

Le GRP diffuse aussi ses travaux à ses membres et à d'autres extérieurs par sa revue *l'impair* qui bouclait son numéro 6 à mon arrivée et qui, dans son numéro 7, tourne autour du genre et de l'étrangeté. L'élaboration de ce numéro a permis déjà quelques rencontres de travail détendues chez notre très accueillant trésorier Jean Paul Ricœur. Il me semble aussi important de faire état du *courrier mensuel* qu'assure notre secrétaire restant toujours très disponible aux suggestions de chacun pour faire connaître et circuler les points forts de la vie

---

<sup>3</sup> J. Lacan (1945), "Le temps logique et l'assertion de certitude anticipée", In: *Ecrits*, Paris, Seuil 1966, p.197-213.p.213.

du GRP, l'actualité touchant la psychanalyse et les coups de cœur éditoriaux. A noter également la mise à jour du site du GRP grâce à Jean-Claude Molinier qui permet à présent que soient accessibles en ligne les actes d'un certain nombre de colloques et de revues de *l'Impair* déjà éditées. J'ajouterai à cette année de réalisations certaines opportunités de travail et de rencontres, en lien avec d'autres instances de travail psychanalytiques telles que "*l'école de psychanalyse Sigmund Freud*" avec la venue de Jacques Aubert et Jean Guy Godin ou "les trente ans de la Passerelle", Maison verte d'Aix en Provence...

Voilà comment, pour cette année, le Groupe régional de psychanalyse a essayé, à sa façon, de faire lien pour que cette "pratique de bavardage" qui nous réunit puisse, un tant soit peu, se mi-dire. "Pratique" donc ! Praxis qui consiste par les ponctuations, silences, scansion, relances, au fil des équivoques de la langue, à ce que puisse se lire autrement (par l'analysant) ce qui l'instant d'avant se disait sans s'entendre. Lecture de l'analyste qui par un découpage Autre, fait surgir un effet de sens qui rompt avec le sens manifeste du discours. Dès lors, cela suppose une écriture dans l'inconscient... Praxis, d'où se dégage un sens Autre, mais qui vise, au-delà de ce sens, un non sens radical, celui de la lettre. Lettre comme "coalescence de la jouissance et d'un élément langagier hors sens"<sup>4</sup>, qu'il me semble important de relier à la notion de "lalangue". Sans aucune pente vers la "communication" donc évidemment mais, plutôt, en mettant l'accent sur ce que "*l'expérience de l'inconscient nous a montré, en tant qu'il est fait de lalangue, cette langue dont vous savez que je l'écris en un seul mot, pour désigner ainsi ce qui est notre affaire à chacun, lalangue dite maternelle, et pas pour rien dite ainsi*"<sup>5</sup>.

Le 30 mars 1974 au Centre culturel français de Rome, Lacan différencie d'ailleurs très précisément un savoir du côté du nombre, de la science et du ciel, d'un tout autre savoir s'articulant lui à la lettre et à "lalangue" dans le sillage duquel le psychanalyste opère. Savoir donc qui ne s'articule que de "lalangue" pour autant "qu'il n'y a pas de lettre sans de lalangue"<sup>6</sup>. Autre savoir donc que Freud désigne sous le nom d'inconscient et qui est "lisible" dans le fil de lalangue... : "*c'est qu'il y a un autre savoir qui est lisible là où on le peut... on le prend là où on le peut... Je trouve qu'on peut, en faisant parler les gens de leurs rêves, de leurs actes manqués, voire de ce qui les fait rigoler, à savoir le mot d'esprit, qu'on peut voir que là ils en savent plus que ce qu'ils ont... qu'ils ont tiré du ciel*"<sup>7</sup>.

---

<sup>4</sup>C. Soler, *Lacan, l'inconscient réinventé*, Paris, Puf, 2009, p.60

<sup>5</sup> J. Lacan, *Le Séminaire, Livre XX(1972-1973), Encore*, Paris, Le seuil, 1975 p.126

<sup>6</sup> J. Lacan, 1974, *La troisième*, Document de travail APEP. p.178-203 p.194.

<sup>7</sup> J. Lacan, conférence du 30 mars 1974. <http://aejcpp.free.fr/lacan/1974-03-30.htm>; p.8

De par ce lisible donc, il n'y a pas de lapsus linguae, il n'y a que des lapsus calami, même lorsqu'ils se présentent sous la forme de lapsus linguae : préciserait-il<sup>8</sup>.

"...le symptôme, lapsus, acte manqué, psychopathologie de la vie quotidienne, n'a, ne se soutient, n'a de sens, que si vous partez de l'idée que ce que vous avez à dire est programmé, c'est-à-dire à écrire"<sup>9</sup>. (pro: avant/ gramma: ce qui est écrit).

L'importance de cette dimension de l'écrit est particulièrement sensible quand les trouvailles de "lalangue" se fauillent dans un matériau langagier non sonorisé ! Une partie de ma clinique analytique concerne les Sourds. J'ai été par ces parlêtres très tôt alerté de l'importance subjectivante des chaînes signifiantes gestuelles, visuelles, tactiles. Poussé par eux aussi à ne pas confondre le mot ou le son, avec la notion de signifiant. Alerté sur l'importance de ce trajet de la lettre quand elle ne se sonorise pas, de par l'ouverture pulsionnelle des yeux et des mains qu'elle permet, bien au-delà des seuls Sourds ! Eclats de lettre hors toute sonorité jaillissant de "lalangue", aussi en ces aspects tactiles, visuels et gestuels. Rencontre avec ces parlêtres où j'ai pu mesurer à la fois cette poussée pulsionnelle vers ces langues signées si méconnues et si stigmatisées dans notre texte culturel. Importance donc de la lettre pas alphabétique mais du côté du trait et de sa calligraphie sur laquelle insiste Lacan en parsemant certains de ses séminaires des signes de l'écriture chinoise où comptent l'ordre des traits, leur place et leur forme : "art du trait" valant autant par le tracé, que par sa fonction d'effacement. L'écoute, évidemment, n'étant pas affaire d'oreille mais de position désirante.

Dans nos GR donc, comment entendre dans une parole qui s'expose non pas des contraires qui s'excluent mais des accents qui se déclinent au fil des intérêts du moment ? Sans se noyer dans les ravages de l'amour du prochain et de sa "frérocité", peut être s'agit il de cultiver une attention à ceux (on n'est pas si nombreux !) qui continuent (chacun à sa façon et selon son style), d'essayer de réinventer la psychanalyse et tentent parfois d'en dire un bout. Soit, essaient de faire vivre la responsabilité de l'analyste à notre époque où la violence envers ce qui échappe résonne tellement fort dans le sociétal ainsi que dans ses institutions fascinées par les normes évaluatrices, leurs longs cortèges de servitude volontaire et de dite "souffrance au travail" ...Oui, peut être s'agit-il, encore, avec obstination de s'efforcer de cultiver cette attention pour ceux qui se risquent dans cette adresse à "quelques autres", à partir de leur propre praxis. Adresse susceptible parfois de produire quelques heureux rebonds : c'est du moins ce que je nous souhaite, au GRP, pour cette nouvelle année qui commence.

---

<sup>8</sup> J. Lacan, Le séminaire Livre XVIII(1971), *D'un discours qui ne serait pas du semblant*, Paris, Le Seuil, 2007, p.90

<sup>9</sup> Ibid

Je voudrais remercier celles et ceux qui ont bien voulu par leurs remarques participer à l'élaboration finale de ce rapport moral.

"Et la mer et l'amour "

Et la mer et l'amour ont l'amer pour partage,  
Et la mer est amère, et l'amour est amer,  
L'on s'abîme en l'amour aussi bien qu'en la mer,  
Car la mer et l'amour ne sont point sans orage.

Celui qui craint les eaux qu'il demeure au rivage,  
Celui qui craint les maux qu'on souffre pour aimer,  
Qu'il ne se laisse pas à l'amour enflammer,  
Et tous deux ils seront sans hasard de naufrage.

La mère de l'amour eut la mer pour berceau,  
Le feu sort de l'amour, sa mère sort de l'eau,  
Mais l'eau contre ce feu ne peut fournir des armes.

Si l'eau pouvait éteindre un brasier amoureux,  
Ton amour qui me brûle est si fort douloureux,  
Que j'eusse éteint son feu de la mer de mes larmes.

*André Meynard, Président*

*Vote* : Quitus moins deux abstentions.



## § - Coups de cœur

---

### - Moustapha Safouan

#### **La parole ou la mort**

Essai sur la division du sujet

Nouvelle édition.

Seuil, octobre 2010

### - Le rapport Turquet

Préface de José Attal

Cahiers de l'Unebévue, 2014.

*Péripétie de la commission d'enquête "Turquet" suite de la demande de la SFP d'être affiliée à l'IPA.*



*Sacha Sosno, Pression en hausse, 2001*

« Car entre deux sujets, il n'y a que la parole ou la mort ».  
 Jacques Lacan, en réponse à Moustapha Safouan,  
 Dans « La parole ou la mort ».



### PROCHAIN GR

**Le samedi 7 février 2015  
 à 18 heures**

**Aux Arcenaux - Marseille**

### NOUVELLE COMPOSITION DU C A

---

**Président** : Michèle Jorda-Lardennois, michele.lardennois@orange.fr

**Trésorier** : Jean Paul Ricœur

11, rue Barthélémy - 13001 Marseille

Tél : 04 91 42 34 39

Jricoeurje33@numericable.fr

**Secrétaire** : Monique Scheil, monique.scheil@wanadoo.fr

Annie Bouvier, anniebouvier13@gmail.com

Suzanne Guiral, s.guiral@wanadoo.fr

André Meynard, andre.meynard@orange.fr

Dominique Pezet, dominiquepezet@hotmail.fr

« Il existe un tableau de Klee qui s'intitule Angelus Novus. Il représente une ange qui semble sur le point de s'éloigner de quelque chose qu'il fixe du regard. Ses yeux sont écarquillés, sa bouche ouverte, ses ailes déployés. C'est à cela que doit ressembler l'Ange de l'Histoire... ».

Walter Benjamin, Sur le concept d'histoire, Œuvres t. III, p. 434 et suivantes.



